

Les changements climatiques : un effet domino sur les ressources en eau et les espèces vitales – koalas, abeilles et éléphants.



Photo: Laura Fox / @IFAW

Rafa escalade un arbre sur le site de remise en liberté après avoir été sauvé et soigné par les vétérinaires d'IFAW en Nouvelle-Galles-du-Sud (Australie).

ifaw



Deux éléphants savourent l'eau de l'une des mares du parc national de Hwange au Zimbabwe.

Le climat change – nous pouvons changer aussi

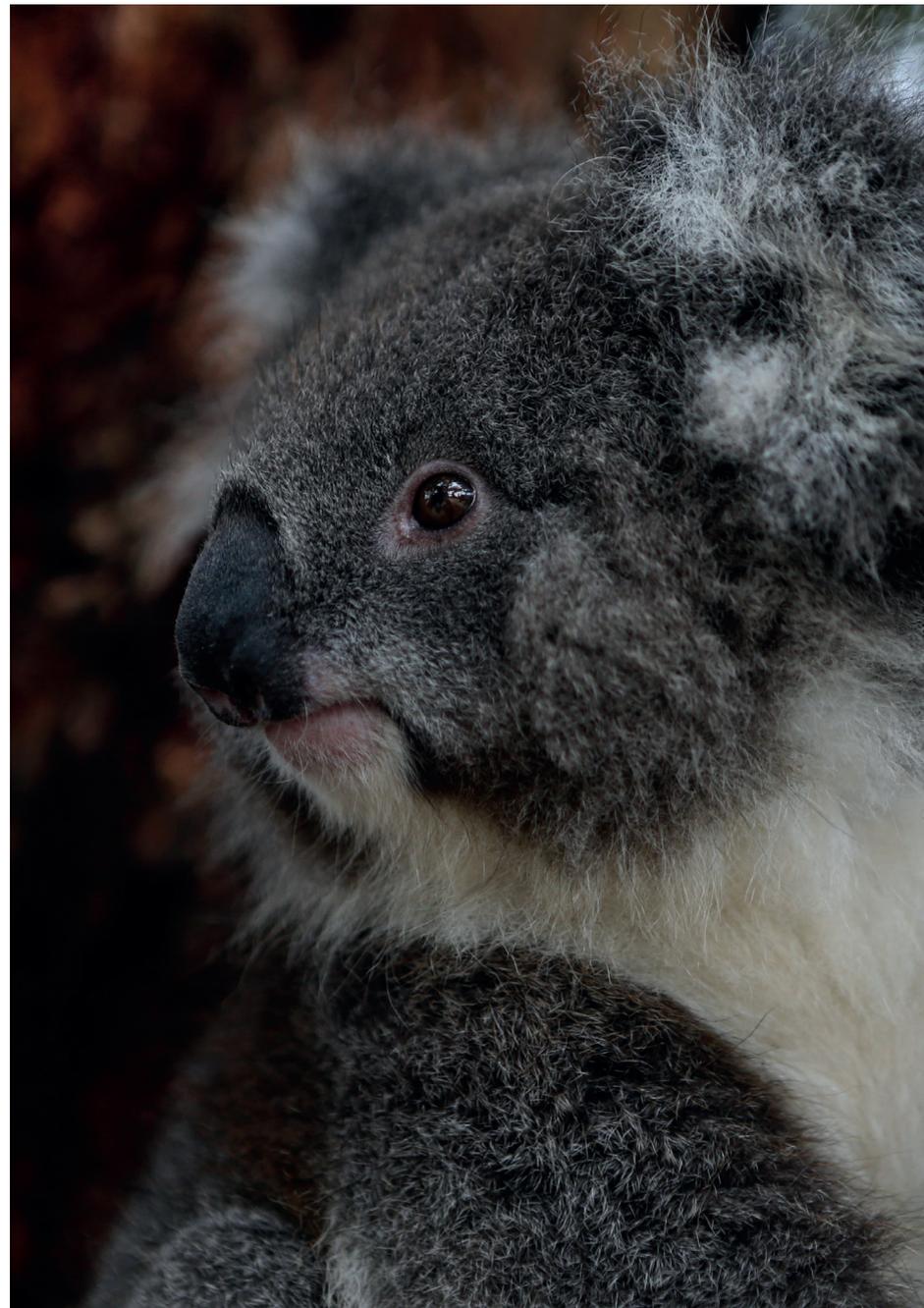
Tous les animaux ont besoin d'eau : c'est un besoin essentiel. En ce moment même, nous constatons à quel point l'impact des changements climatiques menace la disponibilité d'eau. Par exemple, les sécheresses en Australie entraînent une augmentation des incendies de forêt, détruisant l'habitat des koalas, l'un des animaux les plus emblématiques de ce pays.

Pourtant, certains animaux peuvent changer leurs écosystèmes pour les aider à lutter contre le réchauffement global. On les appelle alors « ingénieurs des écosystèmes » : ils les altèrent d'une manière qui favorise d'autres espèces et peut contribuer à réduire les effets néfastes du réchauffement climatique. Les éléphants en sont un exemple. En se nourrissant, ils maintiennent les forêts en bonne santé – donc capables d'absorber plus de carbone – et leurs

excréments contribuent à disséminer les graines sur tout leur territoire.

Néanmoins, s'ils peuvent nous aider à lutter contre le problème, les éléphants ne sont pas insensibles à ses conséquences. Ils peuvent aider leurs écosystèmes à supporter l'impact des changements climatiques, mais, comme les koalas, ils sont aussi très touchés par ses terribles effets, en particulier lorsque les points d'eau se tarissent.

Il est temps pour nous d'affronter l'énormité du problème, et d'admettre que les animaux ont une grande valeur et peuvent nous aider à atténuer les effets de la crise climatique. Les solutions s'appuyant sur la nature sont un élément crucial pour s'attaquer de front au problème, et c'est exactement ce que nous faisons avec VOTRE aide. **Votre soutien et votre générosité nous ont permis de créer des kilomètres de clôtures naturelles protégeant les éléphants au Malawi, de planter plus de 89 000 arbres pour l'habitat des koalas en Australie, et bien plus.** Merci de nous aider à affronter cette crise.



Un koala rescapé des incendies de forêt perché dans un arbre du jardin de Tracey Wilson. Cet arbre sert de site d'accueil à l'animal jusqu'à ce qu'il soit suffisamment rétabli pour retrouver la liberté.



Lorsque les employés du projet de subsistance de Chikolongo, Justin Mapira et Rodrick Juan, veulent peupler une nouvelle ruche, ils commencent par la suspendre à un arbre, en espérant qu'elle sera sur le trajet d'un essaim. Une fois que la colonie a emménagé, ils descendent la ruche et l'apportent au rucher du projet de subsistance de Chikolongo.

Les éléphants et les abeilles

Les éléphants sont un exemple d'espèce ingénieuse des écosystèmes. Leurs actions offrent directement à d'autres animaux un accès plus facile à la nourriture. Les changements climatiques menacent cette relation symbiotique entre les éléphants et leurs écosystèmes.

L'été dernier, nous vous avons expliqué que, pour les éléphants, **l'eau, c'est la vie**. Ils en boivent jusqu'à 200 litres par jour : leur vie dépend littéralement d'un accès à des quantités suffisantes d'eau. Pour satisfaire ce besoin, ils sont obligés d'aller à la recherche de nouveaux points d'eau pas encore asséchés. Toutefois, à cause des sécheresses induites par le réchauffement global, ces points d'eau sont de plus en plus

rare et de plus en plus éloignés les uns des autres. Les excursions sont donc de plus en plus longues, mais indispensables, et peuvent mener involontairement les pachydermes dans des zones de fort braconnage ou de conflits avec les humains. Ils ont besoin de plus **d'espace** pour se déplacer librement et en sécurité.

Des « clôtures » d'abeilles

Pour protéger les troupeaux et les communautés, il existe une solution simple, mais efficace : des ruches. Comme beaucoup d'entre nous, les éléphants ont peur des abeilles et les évitent à tout prix. On a donc établi de véritables clôtures de ruches autour de la limite orientale du parc national de Kasungu, afin de créer une barrière naturelle entre les éléphants et le danger potentiel. De cette manière, les abeilles protègent les éléphants des conflits avec les



Des éléphants au bord d'un point d'eau dans le parc national de Hwange, au Zimbabwe.

humains, et les empêchent de s'égarer dans des zones où ils risquent d'être victimes du braconnage. Grâce aux abeilles, les éléphants ont la possibilité de poursuivre leur mission vitale pour les écosystèmes en sécurité sur leurs territoires.

Outre les clôtures de ruches, votre soutien à notre campagne Donnez de l'espace a permis d'ajouter plus de 1 200 km² de superficie aux territoires bénéficiant d'une protection et d'une gestion améliorées, où les éléphants peuvent se déplacer librement.

De l'eau pour tous

Même si les abeilles constituent un moyen efficace pour protéger les éléphants contre les braconniers ou les conflits avec les hommes, nous devons également nous occuper de la raison principale pour laquelle les éléphants se déplacent : la recherche d'eau. Quand nous vous avons expliqué l'an dernier que les éléphants avaient besoin d'un meilleur accès à l'eau pour survivre, vous avez répondu à notre appel à l'aide et nous nous sommes mis au travail immédiatement. Vous êtes la raison pour laquelle nous avons pris un excellent départ dans la mise en œuvre de ces projets ambitieux et vitaux.

Rien qu'au Zimbabwe, nous avons :

- ▶ foré neuf nouveaux puits ;
- ▶ équipé de panneaux solaires une installation existante ;
- ▶ revitalisé un point d'eau d'un volume d'environ cinq piscines olympiques.

La création et l'amélioration des points d'eau dans les communautés, les postes de garde et les campements ont un effet majeur. Ces installations améliorent l'accès à l'eau potable, l'hygiène, l'assainissement, et libèrent des fonds pour d'autres services relatifs à la faune sauvage. Dans le parc national de Hwange, le point d'eau de Nyamandhlovu Pan est crucial pour la faune sauvage. Depuis 20 ans, il ne contenait plus beaucoup d'eau, mais il est désormais rempli avec l'aide d'un puits et des pluies saisonnières.

En fournissant des sources d'eau accessibles aux éléphants, vous contribuez à assurer la survie de la faune sauvage et à protéger aussi bien les animaux que les humains. Il reste beaucoup à faire, mais grâce à votre soutien, nous agissons. Merci !



L'équipe d'IFAW avec la propriétaire Liz Wilkie en train de planter quelques-uns des 3 500 jeunes arbres sur le site d'IFAW et de la Fondation Koala Clancy près de la rivière Moorabool dans l'État de Victoria.

Les koalas et les feux de forêt

L'une des conséquences les plus visibles des changements climatiques est l'accroissement du nombre d'inondations et de sécheresses. Les sécheresses sont non seulement des catastrophes naturelles en tant que telles, mais elles sont doublement problématiques car elles favorisent les incendies de forêt. En Australie, les incendies démarrent plus tôt dans la saison et sont de plus en plus destructeurs au fur et à mesure que les changements climatiques empirent. Le « Black Summer », l'été noir de 2019-2020, a tellement endommagé certaines régions du continent qu'elles ne se sont pas encore rétablies. Dans le cas des koalas, il a fait des ravages sur une espèce déjà précaire, dont les populations diminuaient régulièrement depuis des années.

Sauvé des flammes

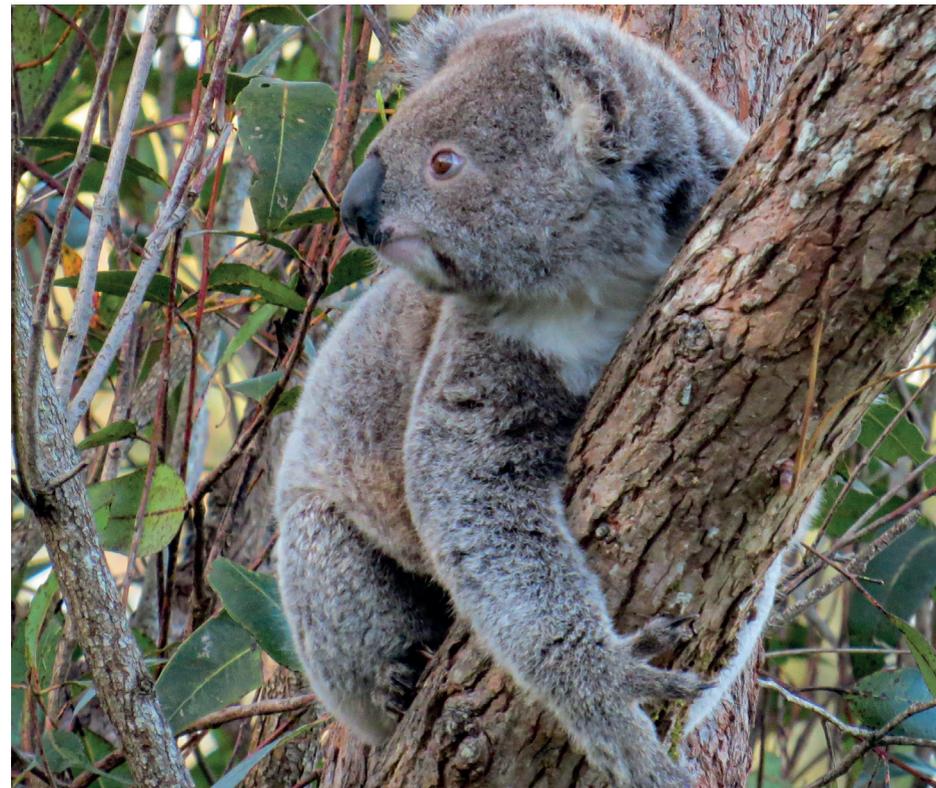
Face à l'ampleur des dégâts causés par cet été noir, des personnes telles que vous ont apporté leur aide lorsque les besoins étaient maximaux. Que ce soit en secourant des individus comme Ember, sauvée en

Nouvelle-Galles-du-Sud après le passage d'incendies dévastateurs, ou en militant pour la protection de l'espèce, IFAW a pu grâce à vous s'efforcer d'améliorer la situation des koalas dans tout le pays.

Pendant deux ans, notre équipe australienne a travaillé d'arrache-pied pour faire reclasser les koalas de la catégorie « Vulnérable » à « En danger », ce qui signifie que des fonds plus importants seront alloués à la protection de toute l'espèce.

Mais protéger ceux qui survivent aux incendies annuels ne suffira pas. Une fois leur habitat détruit, ils seront beaucoup plus fragiles face à la prochaine catastrophe naturelle. Grâce à votre soutien, IFAW et la Fondation Koala Clancy s'attaquent à ce problème en plantant des milliers d'arbres sur un ancien domaine d'élevage de moutons situé dans une zone idéale pour l'habitat des koalas, en espérant ramener cette espèce

► Au total, **89 000** arbres ont été plantés en Australie l'an dernier avec **7** partenaires et plus de **238** bénévoles dans quatre États du pays.



Ember perchée sur un arbre après sa remise en liberté sur le domaine Treetops du Dr Roslyn Irwin à Canabia, en Nouvelle-Galles-du-Sud.

emblématique dans la région. **Pour commencer, 3 500 jeunes arbres ont été plantés, et 2 500 autres s'y ajouteront rien que cette année.**

Soyez le changement

Les changements climatiques menacent tout le monde, et tout le monde doit lutter contre leurs effets. Des majestueux éléphants aux minuscules abeilles, tous les animaux souffrent de ces changements, quelle que soit leur taille. Ils ont besoin d'une eau potable et facile d'accès, dont les changements climatiques les privent. Ils ont besoin d'habitats stables et en bonne santé. Avec votre

aide, nous faisons tout notre possible pour répondre à ces besoins.

Merci pour votre soutien qui nous permet de travailler dans le monde entier, dans les régions les plus à risque, afin d'affronter la crise des changements climatiques. Les communautés et leurs habitants sont au cœur de tous ces projets. Si nous voulons protéger les animaux et nous protéger nous-mêmes contre les dangers du réchauffement global, nous devons travailler ensemble main dans la main. Merci encore pour votre fidèle soutien qui change réellement les choses, comme vous pouvez le constater dans le présent rapport.



Les éléphants s'abreuvent à un point d'eau dans le parc national de Hwange au Zimbabwe.